

ENSEIGNEMENT MUSICAL OBLIGATOIRE

Le déluge de concerts dont les programmes envahissent nos colonnes nous oblige à mener lentement cette enquête. C'est, d'ailleurs, une manière qui facilite la fermentation des idées émises et leur infiltration dans tous les milieux. M. J.-G. Prod'homme a publié dans *l'Humanité* (16 novembre) un intéressant plaidoyer en faveur de l'Enseignement obligatoire. *La Suisse* a consacré plusieurs feuillets à notre enquête (26 nov.). M. Lindenlaub a traité un sujet analogue (*Le Temps*, 7 décembre). L'importante association *L'Art de France* nous a fait savoir qu'après avoir pris connaissance de notre enquête (séance du 26 novembre), elle a décidé de l'appuyer par tous les moyens en son pouvoir. Enfin, signalons l'heureuse initiative du *Cercle Musical Universitaire* qui, passant de la théorie à la réalisation, crée un orchestre d'étudiants placé sous la direction de M. Golschmann, et organise une série de conférences-auditions à la Sorbonne avec le concours d'excellents musicographes et artistes.

« Pour qu'un enseignement de la musique soit profitable, il faudrait, à mon avis, qu'il soit moins technique que critique. Les natures spécialement prédisposées auront toujours la possibilité d'étudier cet art à fond dans les Ecoles de Musique. A l'Ecole, il faut avant tout faire comprendre et faire aimer notre art.

J'estime que 2 heures au moins par semaine devraient être consacrées à cet enseignement et cela dans toutes les classes. Pour les jeunes enfants, il devrait se borner à l'étude élémentaire de la lecture musicale, juste ce qui est nécessaire pour leur permettre de lire et solfier un texte. Mais il faudrait surtout les faire chanter et de belles choses, nos vieilles chansons populaires par exemple. Pour les aînés, l'enseignement serait purement pratique et critique. Toujours du chant choral, mais aussi des cours d'histoire, des analyses d'œuvres et même des auditions au piano. Le piano, c'est notre lanterne de projection si l'on peut dire. En un mot, il faudrait développer chez eux le sens critique, ce qui les amèneraient à comprendre que la musique n'est pas un vain bruit mais un des moyens les plus élevés de traduire sa pensée.

R. DELAUNAY,
Directeur du Conservatoire de Metz.